

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



Hansel et Gretel

D'après le conte de Jacob et Wilhelm Grimm
Mise en scène Samuel Hercule et Métilde Weyergans

Ma 18 nov 14:30 + 19:30 / Me 19 nov 10:00 + 15:00
Je 20 nov 10:00 + 19:30 / Ve 21 nov 10:00 + 14:30

Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du ma 18 nov (soirée)



Espace Malraux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie

Contact

Service des relations avec le public
rp@espacemalraux-chambery.fr
04 79 85 83 30

Hansel et Gretel

Durée 1h – Pour tous dès 7 ans

Film : scénario et adaptation Météilde Weyergans et Samuel Hercule

Réalisation Samuel Hercule

Direction artistique Météilde Weyergans

Musique Timothée Jolly

Décors Bérangère Naulot assistée de Marguerite Rousseau

Chef opérateur Catherine Pujol

Costumes Rémy Le Dudal

Avec Samuel Hercule, Météilde Weyergans, Michel Crémadès, Manuela Courary,
Timothée Jolly, Florie Perroud

Spectacle : mise en scène Météilde Weyergans et Samuel Hercule

Aide à la mise en scène Pauline Hercule

Voix, bruitages Samuel Hercule, Météilde Weyergans

Piano Timothée Jolly

Percussions Florie Perroud

Son Eric Rousson et Adrian Bourget

Lumières et régie générale Johannes Charvolin et Sébastien Dumas

Régie plateau Marylou Spirli

Production déléguée Nouveau Théâtre de Montreuil centre dramatique national
Coproduction Le Granit scène nationale de Belfort, Opéra Théâtre de Saint-Etienne avec l'aide du
TRAFFO CarréRotondes avec le soutien de la Région Rhône-Alpes et de la SPEDIDAM



Espace Malraux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie

Hansel et Gretel

Hansel et Gretel, un conte revisité

L'histoire d'*Hansel et Gretel* est l'une des plus anciennes et plus célèbres du répertoire européen.

Tout le monde connaît ce conte, un des plus forts des frères Grimm dont l'histoire est très proche du *Petit Poucet* de Charles Perrault.

Dans la version proposée par Samuel Hercule et Métilde Weyergans, Hansel et Gretel ne sont pas des enfants mais des personnes âgées. Nous voilà en pleine crise économique dans une petite ville du nord. Jacob vit avec sa femme Barbara et ses parents : son père, Hansel et sa mère Gretel, magiciens à la retraite. Jacob travaillait dans une agence d'intérim, il a exercé toutes sortes de métiers, mais voilà plus d'un an qu'il est au chômage. La famille est très pauvre et leur situation s'aggrave de jour en jour. Durant une de ses nuits d'insomnie où il rumine des idées noires, Jacob dit à sa femme : « Qu'allons-nous devenir ? Et mes parents ? Nous n'avons plus rien à manger. – Eh bien, dit Barbara, sais-tu ce que nous allons faire ? Demain nous conduirons tes parents au plus profond de la forêt, nous leur allumerons un feu et leur donnerons à chacun un petit morceau de pain. Puis nous rentrerons et les laisserons seuls. Ils ne retrouveront plus leur chemin, et nous en serons débarrassés.

– Non, dit Jacob, je ne ferai jamais cela ! Comment pourrais-je me résoudre à laisser mes parents tout seuls dans la forêt ! Les bêtes sauvages ne tarderaient pas à les dévorer. Tu préfères donc que nous mourions de faim tous les quatre ? Hansel et Gretel ont fait leur temps. »

Pour parler d'aujourd'hui

« Notre Hansel et Gretel est un conte poétique et cruel, en pleine crise financière des années soixante-dix. Dos au mur, Jacob se demande comment il va faire pour continuer à nourrir sa femme et ses parents. Voilà une vérité désagréable: la pauvreté et le besoin n'améliorent pas le caractère, mais rendent plus égoïste, moins sensible aux souffrances des autres et donc prêt à se lancer dans des actions insensées et même cruelles.

En inversant les rapports enfants/parents, Hansel et Gretel interroge notre rapport aux personnes âgées. Comment vivre la charge matérielle et affective que représente au quotidien la perte d'autonomie de nos ascendants. Le rejet des personnes âgées est une réalité.

Si la grande majorité des gens témoigne d'un attachement fort aux personnes âgées de leur famille, cette affection ne fait pas obstacle à certains comportements inavoués de notre société envers les « vieux ». Confronter le jeune public au monde des personnes âgées pourra se révéler précieux et instructif... ».

Métilde Weyergans et Samuel Hercule



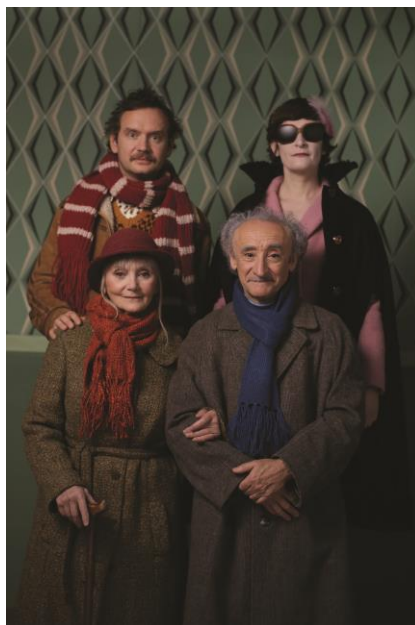
Espace Malraux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie

Dispositif scénique : un théâtre de sons, de musique, d'images et d'odeurs :

Hansel et Gretel suit fidèlement le procédé de fabrication des ciné-spectacles de la compagnie La Cordonnerie : dans un premier temps, Samuel Hercule et Métilde Weyergans adaptent une pièce, un mythe ou un conte dans une version décalée, moderne et poétique puis réalisent un film muet (sans prise de son). De son côté, Timothée Jolly compose la musique originale du spectacle. Le film est ensuite projeté et accompagné en direct par les musiciens, acteurs et bruiteurs de la Cordonnerie. Ils créent sur scène la « bande sonore » qui accompagne l'action du film pendant la projection. Les deux univers (celui du film et celui de la scène) se croisent et se font écho pour donner vie à cet étrange objet scénique : le Ciné-Spectacle.

Hansel et Gretel joue en permanence entre une certaine forme de réalisme (crise économique, pauvreté) et l'onirisme d'une forêt gardée par une sorcière qui mange les personnes âgées et crée sans cesse des allers-retours et des mises en abîme entre objet filmique et partition scénique.

Les univers sonores et musicaux sont scindés en deux parties bien distinctes : d'abord, la musique dans la caravane décrépie de Jacob est urbaine et joyeuse, tirée en avant par sa volonté de s'en sortir et les facéties de ses parents. Elle s'assombrit peu à peu à l'arrivée de Barbara, qui en ensorcelant Jacob, emmène la musique vers des modes plus mineurs. Dans cette première partie, les bruitages sont davantage mis en avant et permettent aux spectateurs de découvrir notre processus de création des sons. Dans un second temps, une musique plus inquiétante et lancinante (piano, tubulum...) accompagne Hansel et Gretel lorsqu'ils sont perdus dans les bois, tandis que les bruitages (appeaux, bruits d'animaux...) font tout pour effrayer nos personnages... et nos spectateurs. Il a également été mis en place un système d'Odorama, vieux fantasme de l'industrie cinématographique, ce système diffuse des odeurs à un moment clé du spectacle.



L'équipe artistique

Samuel Hercule



Après une formation d'acteurs auprès du compagnonnage de la compagnie Les Trois Huit à Lyon, il fonde en 1997 La Cordonnerie. Il réalise par ailleurs plusieurs courts métrages dont *Le principe du canapé* qui a reçu le Grand prix au Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand, puis a été présenté à la Semaine de la critique au Festival de Cannes.

Métilde Weyergans



Métilde Weyergans a reçu une formation d'actrice au cours Jean Périmony à Paris. Elle a aussi été journaliste indépendante couvrant des festivals de cinéma pour des journaux comme Libération ou Le Nouvel Observateur. Elle a travaillé plusieurs années aux côtés d'Elisabeth Depardieu pour l'association Emergence qui avait pour mission de suivre des réalisateurs dans leurs projets de premier long-métrage. Depuis 2003, elle travaille à la Cordonnerie aux côtés de Samuel Hercule.

La compagnie La Cordonnerie

La Compagnie la Cordonnerie existe depuis 1997.

Sa particularité est de proposer des Ciné-spectacles : dès ses débuts elle développe des projets autour de la musique et du cinéma.

Elle a commencé par des tournées à bicyclette, le transport du matériel se faisait dans une carriole et s'organisait depuis l'arrière-boutique d'une cordonnerie, à Lyon. Après le succès de ces premières années (plusieurs centaines de représentations), ils se voient proposer une longue résidence par le Théâtre de Vénissieux, de 2002 à 2007. Ils créent, entre autres : *Ali Baba et les 40 voleurs* et *La Barbe Bleue*.

En 2009, une résidence au Théâtre de Villefranche sur Saône (69) permet la création de *L'Eternelle fiancée du Docteur Frankenstein*.

Puis en janvier 2012, c'est la création de (*super*) *Hamlet* à la Filature, scène nationale de Mulhouse. Les spectacles de la Cordonnerie ont été coproduits également par la Maison des Arts de Thonon/Evian, le Théâtre du Vellein – CAPI, le Théâtre Jean Lurçat scène nationale d'Aubusson, le Théâtre de la Renaissance à Oullins et le centre culturel Aragon d'Oyonnax.

La Compagnie La Cordonnerie présente ses spectacles en français et en anglais dans de nombreux lieux et festivals.



Repères biographiques

Les frères Grimm

Écrivains et philologues allemands : Jakob (Hanau 1785–Berlin 1863) et son frère Wilhelm (Hanau 1786–Berlin 1859, se consacrèrent, après des études de droit, à des recherches sur les langues et les littératures germaniques. Bibliothécaires à Cassel, puis professeurs à l'université de Göttingen (Jakob en 1829, Wilhelm en 1831), les deux frères sont révoqués en 1837 pour avoir protesté contre l'abrogation de la Constitution du royaume de Hanovre. En 1841, ils sont nommés à l'Académie, puis à l'Université de Berlin. Jakob sera élu député au Parlement de Francfort en 1848. Jakob et Wilhelm Grimm se sont employés, comme leurs amis Arnim et Brentano, à collecter et à ressusciter les créations poétiques de la culture populaire allemande. Dès 1806, ils entreprennent de fixer le texte des contes traditionnellement racontés aux enfants dans les couches populaires, un trésor de « poésie naturelle » menacé selon eux de disparition. Ils les collectent d'abord dans leur entourage immédiat, dans les environs de Hanau, puis, en collaboration avec des correspondants, en Hesse, en Basse-Saxe, en Westphalie (avec l'aide des sœurs Droste-Hülshoff), en Autriche et dans les Sudètes. Fruit de leur travail, les *Contes d'enfants et du foyer*, publiés en 1812 et 1815 en deux parties (complétées en 1822 par un volume de notes et de variantes), ont aussitôt établi la célébrité des deux chercheurs et se sont intégrés dès leur parution à la culture nationale du peuple allemand. Issus de la tradition populaire et notés avec un parti pris d'exactitude scientifique, ces contes sont aussi l'œuvre des frères Grimm, qui les ont le plus souvent transcrits en haut allemand, synthétisant plusieurs versions et châtiant ce qui leur paraissait trop cru.

Quelques-uns de ces deux cents contes ressemblent à ceux de Charles Perrault (*Églantine, la Belle au bois dormant, Cendrillon, Hänsel und Gretel, le Petit Poucet*), mais ils s'en distinguent par leur étrange poésie, mélange de réalisme et de fantastique, d'humour et de cruauté. Leurs *Légendes allemandes* (1816) fixent une partie de la tradition orale d'essence germanique et païenne, enrichie des apports de la tradition chrétienne et médiévale. Remontant toujours plus haut vers les sources de la culture nationale, les frères Grimm éditent des œuvres médiévales et reconstituent la mythologie des peuples germaniques. Jakob entreprend aussi de retracer l'histoire de leurs langues et de retrouver leur racine unique. Sa *Grammaire* (1819–1837) et son *Histoire de la langue allemande* (1848) sont considérées comme les fondements de la philologie germanique. De 1838 à leur mort, les frères Grimm travaillent à un dictionnaire de la langue allemande qui ne sera achevé qu'en 1961. Leur œuvre scientifique, qui préfigure les orientations modernes de la philologie, est sous-tendue par les aspirations nationalistes du XIXe siècle et par la foi romantique dans la pureté des origines.

Cet article est extrait de l'ouvrage Larousse « Dictionnaire mondial des littératures ».



Pour aller plus loin...

Le conte

1- Le conte, le mythe, la fable... quelles nuances ?

À l'aide d'un exercice, il est possible d'amener les élèves à s'interroger sur les points communs et les différences entre le conte, le mythe, la fable.

Propositions

- a- Chaque élève va recevoir trois textes découpés illustrant chacun des genres suivants: conte, mythe, fable puis trois étiquettes avec le nom des genres et enfin trois définitions répondant à chacun des genres.
- b- Après la lecture des textes, des définitions et des noms des genres, les élèves, par groupe de deux, devront associer le genre à la bonne définition puis au texte.
- c- Les groupes volontaires viendront proposer leur réponse.

Supports possibles : *Barbe bleue, Hansel et Gretel* pour le conte, la boîte de Pandore pour le mythe, *Le chêne et le roseau* pour la fable.

2- Fabrique de contes

- d- Chaque élève devra tirer au sort 7 étiquettes. Chaque étiquette comportera l'information suivante : un héros / un point de départ / un ennemi / un but / un lieu / un ami / un objet magique.
- e- À partir des informations que chaque élève aura tirées, une histoire sera élaborée. Cette expérience peut être menée à l'écrit comme à l'oral.

3- Les contes à l'envers

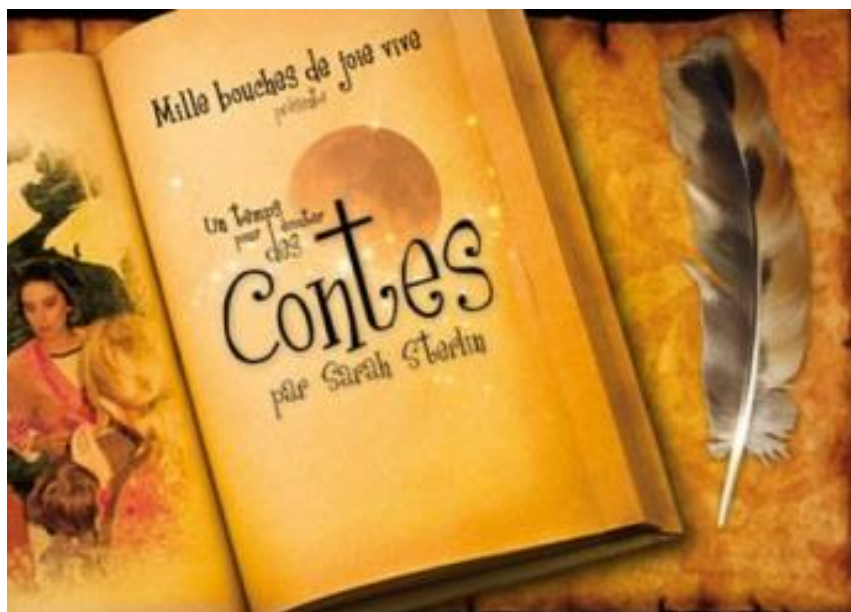
Les personnages d'un conte choisi sont inversés. Les bons deviennent les méchants, les méchants deviennent les gentils, le roi devient un paysan... Demander aux enfants d'envisager les changements dans l'histoire. La fin serait-elle la même ? La morale serait-elle modifiée ?

4- Salade de contes et si on mélangeait tout ?

Différents éléments issus de plusieurs contes sont mélangés et proposés aux élèves.

Exemples : la clef de *Barbe Bleue*, les sept nains, les cailloux du *Petit Poucet*, le chat botté, le château de *la Belle au bois dormant*...

À partir de ces éléments disparates, les élèves sont amenés à inventer une nouvelle histoire.



5 - Objets et symboles dans le conte

Les contes, légendes et mythes mettent souvent un objet en avant. Cet objet va être la cause d'un changement fondamental dans le cours de l'histoire. Dans *Le petit poucet*, par exemple, ce sont les bouts de pain puis les cailloux qui permettent aux enfants de retrouver leur chemin... D'autres exemples peuvent être proposés aux enfants à titre de comparaison : les fioles dans *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, l'épée Excalibur dans *La légende du roi Arthur*...

Propositions

Objets magiques, détournement d'objets

- 1- On demande à chaque élève de ramener un objet banal ou un objet du quotidien (un porte-clefs, une pile, un bibelot, brosse à dents...) qu'il devra utiliser dans sa réalisation plastique.
- 2- À partir de cette proposition : « Cet objet abandonne son statut fonctionnel. Il change de statut et devient magique ! », les élèves doivent transformer leur objet afin d'en faire un objet fantastique. Ils devront déterminer ses nouvelles fonctions et le modifier en conséquence. L'élève peut toutefois s'appuyer sur la fonction initiale.

6 - Transposer le conte à une autre époque...

À partir de faits relevant d'une actualité (article de presse par exemple), les élèves modifient l'article en introduisant des ingrédients spécifiques aux contes.

Exemples : Il était une fois... Les formules magiques, l'obstacle, la quête et le dénouement heureux, la morale... nous permettent de voir comment nous pouvons transposer les contes à notre époque et comment l'on peut créer des fictions à partir de notre société contemporaine.

Bibliographie

- Roald Dahl, *Un conte peut en cacher un autre*, Gallimard Jeunesse 1995
- Philippe Ducras, Boris Moissard, *Contes à l'envers*, École des loisirs 1990
- Tony Ross, *Le petit chaperon rouge*, École des loisirs 1986
- Grégoire Solotareff et Nadja, *Le petit chaperon vert*, École des loisirs 1989
- Grégoire Solotareff et Nadja, *Barbe-Rose*, École des loisirs 1990
- Yak Rivais, *Les contes du miroir*, École des loisirs 1988

Pour aller plus loin

- Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, le livre de poche 1979
- Georges Jean, *Le pouvoir des contes*, Casterman 1981
- Luda Schnitzer, *Ce que disent les contes*, Le sorbier 1981

Contes de fée moderne

- *Le Petit poucet* d'Olivier Dahan, 2000
- *Edward aux mains d'argent* de Tim Burton, 1990
- *Il était une fois* de Kevin Lima, 2007

Sources : d'après le dossier réalisé par Marion Martin, Corinne Longue Épée Pommier, Anne-Sophie Mellin, Pascale Nicq, Agnès Sajaloli, Delphine Romaine pour Le Grand Bleu.



Revue de presse

Hansel et Gretel : theatre comedy

« Qui n'a jamais entendu parler d'*Hansel et Gretel*, l'un des contes les plus connus des frères Grimm ? Trois indices pour les oublier : une forêt sombre, une maison en pain d'épices et une vieille sorcière. Voici donc le canevas à partir duquel la Compagnie La Cordonnerie, qui ne joue des classiques que pour mieux les déjouer, tisse son propre conte.

A l'envers. La surprise sera grande pour les spectateurs non avertis. Hansel et Gretel, loin d'être de jeunes bambins, deviennent ici des personnes âgées, anciens magiciens à la retraite. Sans le sou, ils vivent sous le même toit que leur fils – qui enchaîne les boulots en intérim – et leur belle-fille. Peu encline à partager le peu qu'elle possède, elle finira par convaincre son mari d'abandonner le couple de petits vieux dans la forêt. En inversant la relation qui unit Hansel et Gretel à leur entourage, la Cordonnerie réactualise intelligemment ce conte éternel : quelle place donnons-nous aux personnes âgées aujourd'hui ? Qu'est-on prêt à sacrifier pour eux ? Questions bien embarrassantes...

Ciné-théâtre et Odorama. Il n'y a pas que l'histoire qui est chamboulée dans cette proposition. Le dispositif scénique fait aussi des siennes en dévoilant la spécialité de la Compagnie : le ciné-théâtre. Un film muet est projeté tout au long de la représentation et nous raconte l'histoire. Les acteurs et musiciens sur scène embellissent le tout en ajoutant des voix, des bruitages, des musiques. Bref, en lui donnant vie. Et pour sublimer le tout, un odorama fera souffler dans la salle des senteurs douces et alléchantes pour mieux nous plonger dans l'aventure.

Les petits seront émerveillés, les grands interpellés. En prenant un coup de vieux, ces Hansel et Gretel prennent un sacré bon coup de jeune ! ».

Time Out | 28-01-2014 | Aurélie Clonrozier



Espace Malraux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie

Hansel et Gretel : la Cordonnerie prend le conte à l'envers

« Cinéma, théâtre. Théâtre ou cinéma ?

Pourquoi choisir quand La Cordonnerie vous offre un deux en un incroyablement ingénieux. Sur scène, le plateau est plein : un piano, deux pupitres remplis de trucs et astuces, un soubassophone. On est ici au musée du doublage sonore. Tout est là pour bricoler un bruit et il en faudra des tonnes.

Des tonnes oui, car sous nos yeux, après une entrée en matière digne du music-hall, se déroule le film de la vie de Jacob (Samuel Hercule), fils des célèbres magiciens Hansel (Michel Crémadès) et Gretel (Manuela Gourary), qui récemment virés de La piste aux étoiles squattent la caravane de leur progéniture. Ce minicirque vit de l'œuf que pond la poule de la « maison » et de beaucoup d'amour. Jusqu'au jour où une mystérieuse Barbara (Métilde Weyergans) aux yeux bandés vient semer le trouble. Tout ici est question d'inversion. Sur cette scène de théâtre l'image vient de l'écran, le son vient de la scène et dans le conte, ce sont les enfants qui abandonnent leurs parents en pleine forêt. Cela permet de faire passer un message d'une lourde violence : les enfants veulent, parfois, jeter leurs parents. La fonction expiatoire du conte est ici parfaitement respectée et pour la diffuser, nous assistons ébahis à la construction d'un montage sonore de film.

Un paquet de pâtes vide est froissé et voici qu'à l'écran on voit un œuf sur la poêle. Des négatifs sont posés au sol, les comédiens les écrasent et nous voyons Hansel, Gretel, Jacob et Barbara marcher dans la forêt. Samuel Hercule et Métilde Weyergans sont sur scène accompagnés de deux musiciens, Timothée Jolly et Florian Perroux. A eux quatre, ils forment un univers sonore digne des plus grosses productions de cinéma. Ils prouvent que l'on peut faire beaucoup avec des idées très poétiques, que de bric et de broc on transforme un aquarium en un lac immense. Ce voyage dans le passé à l'esthétique seventies et aux outils vintage vient poser des questions très actuelles sur la filiation et la solidarité entre les générations.

Un bijou vivifiant !».

Toute la culture | 10-02- 2014 | Amélie Blaustein Niddam



Espace Malraux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie